

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Centre
d'Art
La Chapelle
Jeanne d'Arc

Rue du jeu de Paume
79100 Thouars
Tél. : 05 49 66 02 25
arts-plastiques@ville-thouars.fr
cac.thouars.fr



Ouvert tous les jours
sauf le lundi, de 14h30 à 18h30
Groupes sur rendez-vous
Entrée libre



Elsa Sahal

These boots are made for walking

Exposition
du 27 juin au 30 août 2020

Accueil limité à 10 personnes dans le respect des gestes
assurant la sécurité de tous, port du masque obligatoire.

Direction : Sophie Brossais | sophie.brossais@ville-thouars.fr
Médiatrice culturelle : Céline Prampart
Professeure en service éducatif : Claire Abélard
Secrétaire : Anne-Marie Taudière

> Dossier pédagogique disponible auprès de Céline Prampart
celine.prampart@ville-thouars.fr

> atelier informationCare, graphisme



Elsa Sahal

These boots are made for walking

Originellement associé à la bouffonnerie, Arlequin s'est métamorphosé en archétype de héros romantique dans la peinture moderne. Chez Cézanne en 1890, il se tient debout, droit dans ses bottes et le regard fuyant. Picasso, lui, le représente à plusieurs reprises esseulé à une table de café. Reconnaisable à son costume couvert de losanges colorés, ce personnage iconique de la commedia dell'arte incarne le double de l'artiste et reflète sa condition solitaire et mélancolique. L'artiste Elsa Sahal a reconnu dans cette figure l'expression d'une hégémonie latente et toxique. Dominant l'inconscient collectif, Arlequin ne serait finalement que l'avatar du génie masculin qui peuple les collections des musées et un idéal discriminant pour tous ceux qui s'en éloignent.

Dans cette perspective, Elsa Sahal poursuit à la chapelle Jeanne d'Arc un travail de sculpture entamé il y a plus de dix ans. Elle s'emploie à malmener et ainsi déconstruire cet arlequin rigide en revisitant ses représentations. Elle fait de lui non plus un maître suprême, mais un géant au pied d'argile, vulnérable et fatigué, métaphore d'une masculinité en crise.

« *These boots are made for walking / And that's just what they'll do / One of these days these boots are gonna walk all over you* »
(« *Ces bottes sont faites pour marcher / Et c'est ce qu'elles vont faire / Un de ces jours, elles vont te piétiner de toutes parts* »)

Prophétie d'une vengeance féministe teintée de fétichisme, ces paroles extraites d'une chanson de Nancy Sinatra donnent leur titre à l'exposition. Pourtant, Elsa Sahal - femme, artiste, céramiste (un art longtemps considéré comme mineur » par rapport à la peinture) - amorce moins une vorace vengeance qu'elle ne propose une mise au point avec humour. Elle a imaginé un paysage sculptural sexualisé et morbide : deux arlequins incomplets soutiennent un cadavre tandis que leurs « acolytes-gisants » s'allongent sur le sol et évoquent la mue d'un serpent. Pour les concevoir, elle s'est inspiré du tombeau de Philippe Pot (1428-1493), un monument funèbre représentant sa dépouille soutenue par huit pleurants. Avec ses arlequins dégoulinants et grotesques, Elsa Sahal célèbre les funérailles d'une virilité toute-puissante et entérine la fin d'une ère. Arlequin est mort. Vive Arlequin. Ce dernier s'est liquéfié, fragmenté, effondré sous la pression des impératifs de virilité et ne survit désormais qu'à travers le regard d'Elsa Sahal. Sur la grande sculpture, ses fesses s'exhibent, bombées comme des ballons de foot. Son sexe repose dans son pantalon moult, ne s'érigeant plus la verticale montrant sa puissance. Posés à l'horizontal sur des couvertures, les gisants sont allongés, tels des modèles. Avec cette exposition, Elsa Sahal explore l'émergence de nouvelles corporalités queer. Bordélique et malléable, le corps est en pleine métamorphose et échappe ici à la logique du genre: il n'est plus prisonnier des carcans masculinistes mais traversé par des désirs incandescents.

Julie Ackermann

Le centre d'art La Chapelle Jeanne d'Arc

Labellisé « centre d'art contemporain d'intérêt national » par le ministère de la Culture, la Chapelle Jeanne d'Arc de Thouars est aujourd'hui un lieu de référence à l'échelle du grand ouest dans le domaine de l'art contemporain. Développant un projet culturel qui prend en compte et sa situation géographique et son enveloppe architecturale, le centre d'art présenté dans une chapelle néo-gothique, crée une rencontre chaque fois renouvelée et enrichie entre un public large et ouvert, les artistes et la création plastique actuelle. L'art contemporain entretient à Thouars, une relation privilégiée avec le patrimoine. Les artistes invités s'approprient l'espace de la chapelle Jeanne d'Arc en créant une œuvre originale conçue pour le lieu. Accueillis en résidence, les artistes portent aussi leur regard sur la ville et le territoire.

Pour faciliter l'accès à l'art au plus grand nombre, un dispositif mobile a été créé en 2003 pour que des expositions puissent circuler permettant de rendre visible des œuvres produites dans ce contexte, dans des lieux qui ne sont pas des lieux d'exposition : écoles, collèges, lycées, maisons de retraite, centres socioculturels... Aujourd'hui, ces œuvres constituent un authentique patrimoine.

En 2015, une commande confiée à l'artiste Marie-Ange Guilleminot permet de créer *La Mar(g)elle*. Ce dispositif itinérant unique, conçu pour le centre d'art, a notamment pour objectif de mettre en valeur cet ensemble culturel existant, sous une forme innovante, et de le transmettre durablement en construisant des ponts entre les projets successifs.

Des ateliers pédagogiques sont menés dans et hors les murs en partenariat avec des écoles, collèges, lycées, l'hôpital psychiatrique, des maisons de retraite, des associations dans le cadre de missions d'éducation artistique et culturelle. Des sorties culturelles, des rencontres et des conférences avec des professionnels de l'art contemporain sont proposées à tous. Travaillés sur un mode « formes de vies » comme « formes d'art », des workshops et des rendez-vous sont organisés pour aller à la rencontre des habitants, créant un lieu de débat et de réflexion autour de l'art, l'architecture, le patrimoine dans l'espace public.

Depuis 2016, le Syndicat Mixte de la Vallée du Thouet imagine un programme de commande d'œuvres d'art contemporain, en partenariat avec le centre d'art La Chapelle Jeanne d'Arc de Thouars et le Grand Huit, réseau des écoles supérieures d'art publiques en Nouvelle-Aquitaine. Dans ce travail, l'attention aux publics est centrale, notamment la prise en compte des attentes de la population qui constitue un relais essentiel dans la réalisation de cette commande publique.

L'engagement du centre d'art de Thouars, des écoles d'art et la création d'un post-diplôme spécifique ainsi que le travail entrepris avec les collectivités constituent une phase d'expérimentation de la démarche d'ensemble. Plus largement, l'enjeu de cette commande concerne la pédagogie, la professionnalisation, l'expérimentation et le développement vertueux du territoire.

Depuis janvier 2018, un service éducatif est créé au sein du centre d'art dans le but d'y développer l'accueil, l'information et la sensibilisation des publics scolaires. Mis en place par la Délégation académique à l'Action Culturelle du Rectorat de Poitiers, le but est de développer l'accueil, l'information et la sensibilisation des publics scolaires (élèves et professeurs) à toutes les formes de patrimoine, d'art et de culture, y compris dans leur dimension de culture scientifique et technique ainsi que le numérique.

Elsa Sahal

Née en 1975 à Bagnolet, vit et travaille à Paris

Elsa Sahal est représentée par la Galerie Papillon à Paris, Nathalie Karg à New York et The Pill Gallery à Istanbul.

EXPOSITIONS PERSONNELLES (SÉLECTION)

2020

These boots are made for walking, Centre d'art La Chapelle Jeanne d'Arc, Thouars

2019

Elsa Sahal. Harlequins and Bathers, Nathalie Karg Gallery, New York
Equinoxes 2, Boutique Camille Fournet, Paris

2018

Elsa Sahal des origines à nos jours, Commissariat Gaël Charbau, Galerie Papillon, Paris

2017

Soft is the new strong, Galerie the Pill, Istanbul, Turquie

2016

Self-portrait as a frog wearing a trikini, Moments artistiques, Paris
Femminus Ceramicus, Le Carré, Scène Nationale d'Art Contemporain, Château-Gontier

2015

Pole Dance, Galerie Papillon, Paris

2014

Festival International d'Art de Toulouse, Hôtel-Dieu, Toulouse
R+1, Galerie Papillon, Paris

2012

Elsa Sahal : Exposition personnelle, Galerie Papillon, Paris
Fontaine, Installation FIAC Hors les murs 2012, bassin Vivier nord, Jardin des Tuileries, Paris,

2011

Elsa Sahal, Galerie de l'Hôtel de Ville, Chinon
Elsa Sahal : Grotte généalogique, Collège des Bernardins, Paris

2009

Elsa Sahal : Exposition personnelle, Galerie Papillon, Paris

2008

Sculptures, Fondation d'entreprise Ricard, Paris

EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION)

2020

Street Trash, Tour Panorama, Friche La Belle de Mai, Marseille
Re-Cloune, Le Safran, Amiens

2019

Beyond the Vessel, Meşher, Istanbul
Topor n'est pas mort, Galerie Anne Barrault
Some Of Us, Kunstwerk Carlshütte, Büdelsdorf
Clayborn, Galerie Levebvre & Fils, Paris
Cloune - Guillaume Pinard et Elsa Sahal, Galerie Raymond Hains
École des Beaux-Arts, Pays de Saint-Brieuc

2018

Mademoiselle, CRAC Occitanie, Sète
Leurs printemps, Galerie Papillon, Paris
Totalement DésARçonné Saison 5, Château de Maisons-Laffitte, Commissariat d'Amélie Adamo
Sculptor (faire à l'atelier), Frac Bretagne, Rennes
Women house, National Museum of Women in the Arts, Washington

2017

Women house, La Monnaie de Paris. Commissariat de Camille Morineau et Lucia Pesapane, Paris
Les retrouvailles, Musée des Beaux-Arts de Brest. Commissariat de Guillaume Pinard, Brest
POINT QUARTZ- Flower of Kent; La Villa Arson, Nice
Surreal House, Galerie The Pill, Istanbul

2016

Athamor, Petite suite alchimique #1, CRAC, Sète
Core Sample, Alfred Ceramic Art Museum, New York
Ceramix, La Maison Rouge, Paris
198920072016, Galerie Papillon, Paris

2015

Ceramix, Bonnefantenmuseum, Maastricht, Pays-Bas
Le Banquet - Révélations, Grand Palais, Paris
The housebreaker (Le cambrioleur), Riga Art Space, Riga
Still Life, Galerie Claudine Papillon, Paris
Élévations, Palais idéal du Facteur cheval, Hauterives
OTIUM : De Mineralis, pierres de vision, Institut d'art Contemporain, Villeurbanne Rhône-Alpes, France
Genre idéal ?, *Parcours privé de la FIAC*, Maison Guerlain, Paris



1.



2.



3.



4.

1. et 4. *Vue de l'exposition :*
Elsa Sahal. Harlequins and Bathers, 2019,
 Nathalie Karg Gallery, New-York
 Photo : Nathalie Karg Gallery
 Courtesy de l'artiste et Nathalie Karg Gallery

3. **Arlequin n°2, 2009**
 Céramique émaillée, 87x44x46 cm
 © Denis Amon
 Courtesy de l'artiste et Galerie Papillon

2. *Vue de l'exposition « Femminus ceramicus »,*
 chapelle du Genêteil, Le Carré, Scène nationale-centre d'art
 contemporain, Château-Gontier, 2016
 © Marc Damage
 Courtesy de l'artiste et Galerie Papillon

Labellisé « centre d'art contemporain d'intérêt national » par le ministère de la Culture, le centre d'art La Chapelle Jeanne d'Arc de la Ville de Thouars bénéficie du soutien du ministère de la Culture – Drac Nouvelle-Aquitaine, du conseil régional Nouvelle-Aquitaine, du conseil départemental des Deux-Sèvres, de la Délégation académique à l'action culturelle du rectorat de Poitiers.

Le centre d'art a bénéficié des fonds européens FEADER dans le cadre du programme LEADER Nord Deux-Sèvres.

Le centre d'art La Chapelle Jeanne d'Arc est membre de **d.c.a** / association française de développement des centres d'art, de **Astre**, réseau arts plastiques et visuels en Nouvelle-Aquitaine et de **BLA!**, association nationale des professionnels de la médiation en art contemporain.

